



De la formation vers l'entrepreneuriat : L'ENSA se lance dans l'entrepreneuriat avec la sortie de la première promotion d'ingénieurs-entreprendre

L'Ecole Nationale Supérieure Agronomique d'Alger organise le 25 juin 2016, la sortie de la première promotion d'«ingénieurs-entreprendre». Au total, 18 participants (repartis sur 04 équipes de projets entrepreneuriaux) ont participé à ce programme de Formation complémentaire qui est destinée aux étudiants en fin de cycle (5^{ème} année) et est organisée au sein de la FIE.DZ (consortium de la formation ingénieur-entreprendre regroupant les grandes écoles algériennes). Cette approche correspond à l'une des formes de collaboration Algéro-Française dans le cadre du réseau mixte des écoles (RME). Ce projet a été initié en 2011 par la signature d'un protocole de partenariat entre les grandes écoles algériennes et INSA-VALOR de Lyon (France) dans le cadre du programme FSP. Au moment où certaines grandes algériennes sont déjà à leur quatrième promotion, l'ENSA n'a pu malheureusement se lancer dans ce programme ambitieux que depuis la rentrée 2015/16. Le retard enregistré dans la mise en place de ce programme, n'est pas forcément du temps perdu, puisque l'ENSA a pu profiter de l'expérience accumulée au sein des autres grandes écoles pour démarrer sur des bases plus sûres.

Les étudiants en fin de cursus, en plus de leurs mémoires d'ingénieur et de master peuvent postuler à la préparation d'un projet entrepreneurial dans le cadre de la FIE. Le principe de la FIE est basé sur la proposition de la part de l'étudiant porteur d'une idée-projet ou d'un concept innovant. Une fois sélectionné, d'autres étudiants accompagnateurs, de différentes spécialités, vont le rejoindre pour former une équipe-projet pluridisciplinaire, qui sera encadrée par les enseignants des grandes écoles, avec des apports pédagogiques, de savoir faire et de coaching d'experts du monde socio-économique. L'objectif visé par cette procédure est d'accompagner les futurs diplômés dans leurs processus de création d'entreprise ou d'activité rentable à leur sortie des écoles. Cet accompagnement consiste à valoriser la capacité à entreprendre des étudiants par la mise en situation, la formation aux méthodes permettant de passer de l'idée-projet vers une activité lucrative ou à un projet rentable, par la fourniture d'outils fiables de management, par leur dotation d'une double compétence à la fois d'ingénieur et de manager ainsi que par leur immersion dans le monde entrepreneurial, etc...

Les projets de création d'entreprise doivent répondre à l'exigence de la mise en œuvre d'idées innovantes en termes de produits, de procédés, de démarche commerciale et/ou organisationnelle. En outre, les projets proposés doivent permettre aux ingénieurs FIE de mobiliser leurs acquis scientifiques et technologiques au service du développement économique. L'ensemble du processus est fondé sur les valeurs suivantes : le travail collectif, l'entre-aide, l'altruisme intra et inter projet...

Le programme de formation mis en place durant l'année est basé sur plusieurs phases, commençant par la sensibilisation et la communication envers la communauté universitaire de l'école ; la sélection et le recrutement des futurs candidats ingénieurs-entreprendre sur la base d'entretiens en

plusieurs étapes afin d'avoir les candidats les plus motivés disposant d'un potentiel réel d'innovation ; l'anté-programme ou l'amorçage qui consiste à faire entrer les candidats dans le monde entrepreneurial en les mettant en exercices collectifs pour préparer des Mémos sur des thématiques diverses ; s'en suit le marathon de l'innovation ou « Business Game » qui regroupe l'ensemble de la communauté FIE.DZ (les étudiants FIE des différentes écoles, les gestionnaires, les relais pédagogiques, les experts). Cet évènement marque le démarrage de la phase de l'INNOLAB, qui est le passage de l'idée innovante à la première formulation du projet entrepreneurial, c'est aussi le moment des prises de contact avec les futurs administrateurs-conseils. L'exercice se poursuit au niveau de la RUCHE qui est l'endroit de travail des participants à la FIE. A la fin de cette phase, démarre la sélection finale des meilleurs Idée-projets présentées par leurs porteurs devant un jury d'experts pour aboutir enfin à la constitution des équipes multidisciplinaires. Des Admin-Conseils sont alors affectés à chaque groupe porteur de projet. S'en suit la phase du programme intensif qui est basée sur des apports pédagogiques d'environ 200h de face à face réparties sur quatre cycles (écosystème de projet, création de valeur, modèle économique et plan d'affaires). Ces apports sont dispensés sous forme de cours, d'ateliers, de travaux collectifs et de coaching (environ 26h) suivi de 03 revues d'avancement de projet (RAP) devant un jury d'experts, ces revues jalonnent le passage entre les 04 cycles du programme intensif qui est couronné par les soutenances finales des plans d'affaires des différents projets, devant un jury d'experts de profils adaptés à l'évènement.

Par ailleurs, le programme pédagogique de la FIE est fondé sur le concept de la pédagogie inverse, la mise en situation sérieuse et crédible, la certitude ou l'incertitude à la prise de décision, etc... Cette approche permet de doter l'ingénieur-entrepreneur d'une boîte à outils, qui lui permet *d'Oser* se comporter en entrepreneur, motiver et animer son équipe, bâtir son projet professionnel, *d'Imaginer* pour créer de la valeur, des concepts de produits valorisables à partir des technologies innovantes et de transformer son concept d'offre en une activité rentable, de *Manager* pour maîtriser l'environnement de son projet.

Ce type de formation a pour objectif final l'édification de véritables passerelles entre le monde universitaire et le monde économique à travers l'amélioration et la facilitation de l'intégration de nos diplômés au sein du monde socio-économique en mettant sur le marché une ressource humaine directement opérationnelle et capable à la fois de s'adapter au contexte algérien en pleine mutation, et d'apporter une valeur ajoutée au monde entrepreneurial et au développement économique du pays.

Laabassi K., ENSA d'Alger